

J'estime que Joey mérite d'être reconnu, non seulement en tant que personnalité politique géante, mais bien plus en tant que personnalité culturelle de notre province. Il avait un niveau d'instruction équivalent de nos jours à la dixième année. En réalité, c'était un homme très érudit, très cultivé, un autodidacte. Combien d'anecdotes rapportent que professeurs d'université et autres érudits se laissaient captiver pendant des heures par les connaissances approfondies dont il faisait preuve sur toute question.

Il a mené une vie intellectuelle dans sa carrière de journaliste, radiodiffuseur, chef syndicaliste, politicien, historien amateur et, une fois à la retraite, en sa qualité de chroniqueur de l'histoire, de la société et de la culture de Terre-Neuve dans son ouvrage intitulé *Encyclopedia of Newfoundland and Labrador*. Il fait à présent partie de la culture, des traditions et de l'histoire de la province à laquelle il a consacré sa vie entière et dont il a écrit l'histoire. L'Université Memorial de Terre-Neuve est un monument à sa mémoire, un hommage à ses rêves et à ses réalisations.

La disparition de Joey Smallwood, le 17 décembre, a marqué la fin d'un chapitre de l'histoire, d'une époque dans la vie de Terre-Neuve et du Labrador. Il a laissé une marque indélébile sur les pages d'histoire de sa province et de son pays. Ses contributions à l'édification de la nation ont été nombreuses, et c'est grâce à ses efforts que Terre-Neuve est maintenant une province où il fait meilleur vivre. Nous pleurons sa perte et continuerons de partager sa vision de l'avenir.

L'honorable Royce Frith (chef de l'opposition): Honorables sénateurs, Joey Smallwood est à l'origine d'une tradition, pourrait-on dire, au Parti libéral à cause d'une anecdote qui est peut-être apocryphe, mais qui circule dans le parti depuis aussi longtemps que j'en fais partie.

● (1430)

L'histoire se passe lors d'un défilé dans les rues de St. John's organisé au cours d'une tournée que Mike Pearson effectuait à Terre-Neuve. Joey Smallwood et Mike Pearson y participaient à bord d'une voiture découverte dont ils occupaient la banquette arrière. La population massée le long des rues de la ville manifestait un bel enthousiasme. Joey faisait remarquer à Mike: «Ils sont tous libéraux ici, tous libéraux.» Soudain, au milieu de la foule, quelqu'un lança d'une voix tonitruante: «À bas les maudits libéraux!» Après une courte pause, Joey ajouta: «Je suppose que nous devons le ranger parmi les indécis.»

L'honorable John Buchanan: Honorables sénateurs, Je voudrais dire quelques mots seulement, monsieur le Président. Bien que j'appartienne à la formation politique rivale, je suis un de ceux qui ont eu la chance de connaître Joey Smallwood. Je l'ai rencontré pour la première fois à la fin des années 1960. En 1968, en qualité de ministre des Pêches de la Nouvelle-Écosse, je me suis rendu à Terre-Neuve à la tête d'une délégation. À sa façon habituelle, M. Smallwood, qui était à l'époque premier ministre, organisa une série d'activités pour nous, à

commencer par un banquet au Holiday Inn de St. John's offert par l'un de ses ministres, Alec Hickman, suivi d'une excursion en avion nolisé au Labrador pour y visiter les mines de fer.

Comme s'il l'avait prévu, après l'atterrissage de l'avion qui nous ramenait à Corner Brook, le brouillard s'abattit sur la région et nous y retint durant deux jours et demi. Il nous fit visiter toute la région de Corner Brook et nous accompagna pendant cette partie du voyage. Il m'a paru l'un des hommes politiques les plus pittoresques que j'aie rencontrés. C'était un homme haut en couleur, mais très sage. C'était un homme très perspicace, très innovateur, comme en conviendront ceux d'entre vous qui l'ont connu beaucoup mieux que moi.

Il était aussi en avance sur son époque en ce qui concerne la technologie appliquée aux bureaux. Un jour que j'étais à St. John's, il m'a fait visiter son bureau en compagnie du regretté Ed Halliburton. Il avait des boutons pour les rideaux, pour la télé, pour la radio, pour l'interphone. Il nous a dit qu'il pouvait communiquer par interphone avec les cabinets des ministres, même s'il ne l'a pas fait pendant notre visite. On retrouvait dans son bureau, pendant les années 1960, tous les gadgets que l'on possède aujourd'hui, dans les années 1990. C'était un grand orateur et un homme plein d'esprit. À au moins trois occasions, je l'ai vu fasciner son auditoire pendant plus d'une heure. Les hommes et les femmes politiques savent à quel point il est difficile de réussir ce tour de force. C'est pourtant ce qu'il a fait en Nouvelle-Écosse, et ce à plus d'une occasion. J'ai eu la chance de l'inviter à divers dîners et réceptions à Halifax. Comme vous le savez, il y a en Nouvelle-Écosse des milliers de Terre-Neuviens. Comme le veut la légende, ces Terre-Neuviens, en route vers l'Ontario, ont décidé de faire un arrêt en Nouvelle-Écosse; comme ils y ont connu la prospérité, ils ont décidé de s'y établir. Chaque fois que Joey venait en Nouvelle-Écosse et que nous organisions une réception, vous pouviez être certain que les trois quarts des invités seraient des Terre-Neuviens établis en Nouvelle-Écosse.

C'était un homme formidable. J'ai appris à le connaître à la fin des années 1960, pendant les années 1970 et au début des années 1980. Ce fut pour moi un honneur de le rencontrer et de le connaître. Il faisait figure de géant parmi les hommes et les femmes politiques et il entrera dans l'histoire pour avoir été l'un des pères de la Confédération. Il ne fait aucun doute qu'il adorait Terre-Neuve, c'était un fervent Terre-Neuvien. Il adorait aussi le Canada, c'était un fervent Canadien. J'ai eu l'occasion d'en discuter avec lui au début des années 1980, quand il venait à Halifax.

Je suis très fier d'avoir à mon bureau une photo de Joey Smallwood et moi-même. J'invite tous ceux qui veulent la voir à se rendre à mon bureau. En entrant, à votre gauche, vous apercevrez Joey Smallwood en ma compagnie.

Je me joins donc à tous ceux qui veulent offrir leurs condoléances aux membres de sa famille, à Terre-Neuve, et à tous ses amis et ses admirateurs qui viennent de toutes les régions de notre beau pays.